

Le Prieuré d'AUBIEY.

Quelques repères dans le temps.

Fin XI° siècle: Quelques ermites se groupent près du ruisseau d'Aubiey pour former une sorte de prieuré: celui-ci fut doté d'un territoire important par les Chanoinesses de Remiremont.

Mi-XII° siècle: le prieuré d'Aubiey (5 ou 6 moines) est rattaché au prieuré d'Hérival et perd son indépendance.

XIII° et XIV° siècle: Aubiey veut s'émanciper de la tutelle d'Hérival; les chanoines réguliers d'Aubiey sont devenus riches, organisent fêtes et réceptions (grand bal du 15 août !)

XVIII° siècle: c'est la décadence; le prieur commendataire ne réside même plus à Aubiey, il n'y a plus de religieux au prieuré et Aubiey n'est plus qu'une ferme à l'abandon. A la Révolution le prieuré devient propriété de l'Etat.

XIX°-XXI° siècle: rachetée plusieurs fois par des particuliers, la ferme d' Aubiey est devenue une belle ferme... Mais il ne reste plus que quelques ruines d'une tour pour rappeler le passé prestigieux du Prieuré de Belval!

.....

Extraits du Dictionnaire des Communes (1889) de : Chevreux et Louis

Nomexy:

A 3 km du village existe un ancien Prieuré de l'ordre de St. Augustin appelé prieuré d'Aubiey donné , par les Chanoinesses de Remiremont aux moines d'Hérival près du Val d'Ajol. Cette donation remonte au XI ème siècle.

Il ne reste , de ce monastère, qu'un pan de muraille, une partie de la tour et de la chapelle et un colombier .

Aubiey ou Aubiez:

En 1287, le prieur et les religieux d'Hérival reconnaissent que l'abbesse de Remiremont , Judith , leur a donné la maison d'Aubiey et les biens en dépendant , moyennant une redevance annuelle , et à condition qu'aux décès des dames , deux religieux d'Hérival assisteraient aux obsèques .

En 1783 , le roi, considérant que les revenus de la doyenne du chapitre de Remiremont ne sont que de 700 livres , déclare éteint le titre du Prieuré d'Aubiey , et unit ses biens d'un revenu de 1600 livres à la dignité de la doyenne.

En 1710, il y avait 3 fermiers à Aubiey.

On voit aujourd'hui des ruines de ce Prieuré : une tour ronde , des débris de chapelle pouvant remonter au XV ème ou XVIII ème siècle .



LES LEGENDES

Colportées de génération en génération, au temps des veillées, peu d'histoires sont arrivées jusqu'à nous.

Dans notre quête, nous avons pu en recueillir quelques-unes auprès de nos anciens et dans un vieux livre venant de l'abbaye de Senones.

La légende de la maison jaune

Située sur l'emplacement de notre Hôtel de Ville, cette vieille maison était, dans les années 1820, un relais de diligences. Les équipages de passage échangeaient là leurs chevaux pendant que les voyageurs se restauraient dans la salle du rez-de-chaussée.

Certaines nuits, quelques riches clients demandaient à prendre un repos réparateur dans les chambres du premier étage.

Ici commence la légende. On raconte que des voyageurs ne reprenaient jamais la diligence du lendemain et que, à pas feutré, comme dans "les misérables", le tenardier local tuait ses invités dans leur sommeil. On dit même que, délestés de leurs économies, coupés en morceaux, ils étaient précipités au plus profond d'un puits creusé à la cave (un puits existait bien à cet endroit).

De mystérieux visiteurs, drôlement accoutrés, venaient tenir colloque à la maison jaune et l'on entendait alors des bruits et des chants étranges.

Il s'agit là, bien sûr, d'une rumeur, bâtie jour après jour par une population voyant d'un oeil suspect les propriétaires du relais.

Etrangers à la commune, ces braves gens étaient arrivés à Nomexy après la révolution.

De confession israélite, ils traînaient avec eux tous les maux du monde dont l'avaient imprégné 2 000 ans d'exclusion.

La révolution venait de leur reconnaître la citoyenneté française et ils pouvaient enfin aller et venir librement.

Appelés les jaunes depuis des siècles, cette couleur donnait son nom aux endroits où les juifs habitaient (quartiers jaunes dans les grandes villes, maison jaune à Nomexy).